

tonnes, soit 15% de plus qu'en 1975 (119 500). La Canadian Reynolds a également commencé le moulage continu de feuillards pour la production de revêtements d'aluminium à son usine agrandie de Cap-de-la-Madeleine (Qué.).

L'industrie de l'aluminium au Canada dépend entièrement des importations de bauxite et d'alumine. Il n'existe pas de gisements de bauxite qui seraient rentables au Canada. On importe la bauxite pour la production de l'alumine. Cet oxyde d'aluminium est un produit intermédiaire qu'on réduit dans un four électrique pour obtenir l'aluminium. Il faut affiner environ 4.5 tonnes de bauxite pour obtenir 2.0 tonnes d'alumine, qui, une fois fondues, donnent une tonne d'aluminium. L'affinerie de l'ALCAN à Arvida (Qué.), la seule affinerie d'alumine au Canada, fournit l'alumine aux quatre fonderies de la société. La production de 454 grammes d'aluminium consomme entre 7 et 8 kWh. Cette forte consommation d'électricité explique pourquoi les fonderies d'aluminium du Canada sont situées à proximité d'importantes sources d'énergie hydroélectrique.

La bauxite importée au Canada provient surtout du Surinam, de la Guinée, des États-Unis, de la Guyane, de l'Australie et de la République populaire de Chine. Les fournisseurs d'alumine sont l'Australie, les États-Unis, la République fédérale d'Allemagne, la Jamaïque, la France et les Antilles néerlandaises. Les marchés d'exportation pour l'aluminium canadien de première transformation sont les États-Unis, la République populaire de Chine, le Royaume-Uni, Hong Kong, la Turquie et le Brésil.

Outre les États-Unis et la République populaire de Chine, le Canada reçoit ses approvisionnements en bauxite de pays producteurs de minéraux qui se sont groupés pour former l'Association internationale des producteurs de bauxite (AIPB), lors d'une réunion tenue en mars 1974; il s'agit de l'Australie, la Guinée, la Guyane, la Jamaïque, la Sierra Leone, le Surinam et la Yougoslavie. En novembre 1974, la République Dominicaine, le Ghana et Haïti ont adhéré à l'association; l'Indonésie a suivi en 1975. L'AIPB cherche à améliorer la situation en ce qui concerne la stabilité ou les prix grâce à une action coordonnée. Le Canada, qui est un grand producteur d'aluminium, est vivement intéressé par l'activité et l'orientation de l'AIPB.

12.6.2 Fer et acier

La production d'acier brut a légèrement augmenté pour s'établir à 13.1 millions de tonnes en 1976 contre 13.0 millions en 1975. Les expéditions d'acier à partir des usines ont progressé de 3.6% pour atteindre environ 9.8 millions de tonnes, en raison surtout des exportations puisque la vente de produits en acier laminé sur les marchés intérieurs a diminué de 2% pour se fixer à 8.5 millions de tonnes. La consommation a fléchi quelque peu pour se chiffrer à 9.8 millions de tonnes.

Même si la demande globale de produits en acier a été faible, le secteur des biens de consommation a fait exception et est demeuré fort toute l'année, à cause surtout du niveau élevé des ventes d'automobiles nord-américaines. La demande de produits laminés plats a considérablement progressé par rapport à 1975. Les marchés de la construction et des biens d'équipement, pour leur part, sont demeurés déprimés. La demande d'acier de construction, de tiges et de barres a été faible. Cette situation reflétait le manque d'investissements et l'incertitude de nombreux fabricants concernant la performance de l'économie canadienne au cours des prochaines années.

La variation du niveau de la demande pour différents produits en acier s'est traduite par des performances variables par les trois grandes sociétés sidérurgiques du Canada en 1976. La Dominion Foundries and Steel Ltd. (DOFASCO), qui produit surtout des produits en acier laminé plat, a connu une bonne année grâce à l'industrie automobile et, à un degré moindre, à celle des appareils ménagers. À l'opposé, l'Algoma Steel Corp. Ltd., qui produit des quantités importantes d'acier de construction et de produits connexes, a dû lutter contre des conditions adverses dans le secteur des biens d'équipement. La Steel Company of Canada Ltd. (STELCO), qui produit la plus vaste gamme de produits en acier au Canada, a connu une année acceptable où la forte demande de produits laminés plats a nettement compensé la baisse de la demande de produits longs. L'activité de nombreux producteurs régionaux d'acier est demeurée très faible.